

La Bibreloque

Personnages

LE PATIENT, vieux
LE DOCTEUR
LA FEMME DE L'APOTHICAIRE
L'APOTHICAIRE
LE PETIT
BRIGITTE
L'ASSISTANT
RAID, moustiquaire de la reine
CATCH EXPERT, moustiquaire de la reine
BAYGON VERT, moustiquaire de la reine

Décor

La scène est divisée en deux : côté jardin, le cabinet du médecin avec un bureau, deux chaises et un porte-manteau. Côté cour, la boutique de l'apothicaire, avec un comptoir, une table et trois chaises.

Scène 1 : le cabinet du médecin

Le cabinet du médecin est éclairé, le docteur est derrière son bureau, le patient assis en face de l'autre côté du bureau. La boutique de l'apothicaire est dans la pénombre, la femme de l'apothicaire derrière le comptoir.

VOIX OFF

1785. À l'aube de la Révolution, la famine gronde et les Parisiens sont contraints de manger de la brioche, tandis qu'aux États-Unis, le Congrès adopte une nouvelle monnaie : le dollar. Mais ça, on s'en fout, puisque l'histoire qui nous intéresse se passe ici, à Maumusson. À cette époque, ce village s'appelait Maumusson, ce qui prouve bien que Maumusson a toujours été un village sédentaire, n'en déplaise aux Saint-Marsiens-de-la-Jaille qui ont toujours jaloué cette riante contrée. Mais chut. Ça commence...

Un temps.

LE PATIENT

C'est grave, docteur ?

Un temps. Le docteur fait une série de gestes évasifs, prend un papier et un crayon sur son bureau et commence à écrire.

La Bibreloque

LE DOCTEUR

Je vais vous prescrire une euthanasie.

LE PATIENT

D'accord. C'est efficace ?

LE DOCTEUR

Très.

LE PATIENT

C'est un traitement long ?

LE DOCTEUR

Vous prenez tout en une seule fois. Après, vous ne sentirez plus rien, promis. (*tendant le papier au patient*) Tenez, prenez ça et allez chez l'apothicaire à côté de ma part.

LE PATIENT (*prenant le papier*)

Je ne vous dois rien ?

LE DOCTEUR

J'ai prêté le serment d'hypothèque, on verra plus tard.

Le patient se dirige vers le centre de la scène.

LE DOCTEUR

Pas par-là, il y a un mur. Faites le tour.

LE PATIENT (*regardant dans le vide*)

Il y a un mur, là ?

LE DOCTEUR

On est au théâtre, alors un peu d'imagination, que diable.

LE PATIENT

Puisqu'on est au spectacle, vous pouvez me mettre une petite musique, le temps que je fasse le tour ?

LE DOCTEUR (*prenant une télécommande sur le bureau*)

Bien sûr.

LE PATIENT

Merci.

LE DOCTEUR

Putain de vie.

Le docteur appuie sur la télécommande. Musique : « Fandango » (Domenico Scarlatti). Le patient sort.

Scène 2 : la boutique de l'apothicaire

Le cabinet du médecin passe dans la pénombre, le docteur toujours derrière son bureau. La boutique de l'apothicaire s'éclaire, la femme de l'apothicaire, sur une chaise haute, la jambe sur le comptoir, se cure les doigts de pied. Elle attrape une crotte entre le pouce et l'index.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Oh qu'elle est belle, celle-là ! *(portant les doigts sous son nez)* Et ce fumet, crénom !

Le patient entre, sa feuille de papier à la main.

LE PATIENT

Bonjour, je viens vous voir pour une euthanasie.

La femme de l'apothicaire se lève, colle sa crotte sous le comptoir et regarde le patient. Un temps.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Jean-Pierre !

L'apothicaire entre par le fond.

L'APOTHICAIRE

Ouais ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Le toubib nous envoie un client pour une euthanasie.

L'APOTHICAIRE *(prenant une pelle derrière le comptoir)*

C'est bon, je sais ce que j'ai à faire.

Il met la pelle sur l'épaule et se dirige vers le fond.

LE PATIENT

Ah, vous allez dans le jardin ? Cueillir quelque plante médicinale, je présume ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE *(sortant les ingrédients de sous le comptoir)*

Non, c'est pas ça... J'ai tout ce qu'il faut ici.

L'APOTHICAIRE

C'est pas ça... Moi, je vais juste planter du pissenlit.

Il sort. Bruits extérieurs de pelle creusant la terre. La femme de l'apothicaire prépare un cocktail dans un verre, et ajoute un petit parapluie en papier.

LE PATIENT

Oh, comme c'est joli !

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Ta gueule.

LE PATIENT

D'accord.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE (*montrant une chaise*)

Et assieds-toi là. (*tendant le verre*) Tiens, bois ça cul-sec.

Le patient s'assoit, prend le verre et le sent.

LE PATIENT

Ça marche à tous les coups, votre truc ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Du feu de Dieu. Ça va te remettre d'équerre. Raide d'équerre.

Le patient boit, garde un moment en bouche, avale et regarde la femme de l'apothicaire.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Ça va ?

LE PATIENT

Oui.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Ah merde.

LE PATIENT (*se tenant le ventre*)

En fait, non. Je me sens barbouillé, tout d'un coup...

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Jean-Pierre !

L'apothicaire apparaît au fond, sa pelle sur l'épaule.

L'APOTHICAIRE

Ouais ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Monsieur ne se sent pas bien. Tu peux t'en occuper ?

L'APOTHICAIRE (*prenant le patient par le bras, toujours avec sa pelle*)

Venez, monsieur, venez prendre l'air dans le jardin.

LE PATIENT

Merci, monsieur, vous êtes bien urbain.

Ils sortent. La femme de l'apothicaire se rassoit derrière le comptoir et feuillette un Voici, les pieds sur le comptoir.

L'APOTHICAIRE (*off*)

Tenez, monsieur, allongez-vous, vous n'en serez que mieux.

LE PATIENT (*off*)

Dans ce trou, ici ?

L'APOTHICAIRE (*off*)

Vous y serez au frais.

Un temps. Bruits de pelle raclant la terre.

LE PATIENT (*off*)

Eh pourquoi vous me mettez de la terre dessus ? C'est pour me rafraîchir, aussi ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRES

Eh oh, tu peux abrégé ? Il va finir par ameuter tout le quartier !

Fort bruit de pelle, puis bruits de pelle raclant la terre. L'apothicaire revient, la pelle ensanglantée.

L'APOTHICAIRES

Je l'ai abrégé, comme tu m'as dit. Mais dis donc, tu deviendrais pas radine sur les doses, des fois ? Ça fait déjà deux fois cette semaine !

LA FEMME DE L'APOTHICAIRES

Je compense la flambée des prix des matières premières comme je peux... Mais je te le dis : si ça continue comme ça, ça va finir par tuer le petit commerce. Alors, qu'est-ce qu'il avait sur lui ?

L'APOTHICAIRES (*sortant un collier de sa poche*)

Oh, il avait juste cette bibreloque au fond de son gousset.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRES (*prenant le collier*)

Cette bibreloque, c'est de la plastoquille. On en tirera rien. Manquerait plus que le toubib nous réclame sa part, avec ça.

L'APOTHICAIRES

On devrait même avoir un dédommagement. On fait pas ça gratis, non plus !

Le petit entre.

LE PETIT

Bonjour maman, bonjour papa !

LA FEMME DE L'APOTHICAIRES

Te voilà, toi. D'où qu'tu viens ?

LE PETIT

De l'école, pardi ! D'où voulus-tu que je vinsse ?

L'APOTHICAIRES

T'es pas obligé. Jules Ferry n'est pas encore né, tu sais.

LE PETIT (*montrant le collier*)

Qu'il est beau, ce collier ! Je peux l'avoir ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRES (*donnant le collier*)

Tiens, de toutes façons, il vaut que dalle, alors...

LE PETIT

Merci, je vais le donner à la maîtresse. Ces perles toutes lisses, ça fera trop joli sur son cou tout ridé...

Il sort.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRES

Il est gentil, ce petit.

L'APOTHICAIRES

Qu'est-ce qu'on en fera ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Au fait, j'ai été chez la bouchère, elle était fermée.

L'APOTHICAIRE (*lubrique*)

Ah bon ? Moi j'y suis allé ce matin, elle était bien ouverte, au contraire...

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Et moi, j'y suis allée cet après-midi, et maintenant elle est fermée. Définitivement.

L'APOTHICAIRE

Non, tu l'as pas... Ah ben merde ! Du coup, on n'a pas de viande ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Non.

Un temps. L'apothicaire remet sa pelle sur l'épaule.

L'APOTHICAIRE

J'ai pas creusé trop profond.

Il sort dans le jardin.

Scène 3 : le cabinet du médecin

La boutique de l'apothicaire passe dans la pénombre. Le cabinet du médecin s'éclaire légèrement, le docteur est assis derrière son bureau, il boit. Brigitte entre en chantonnant et accroche son manteau, le collier à son cou. Le docteur appuie sur la télécommande, le cabinet s'éclaire. Brigitte sursaute.

BRIGITTE

Ah, c'est toi, Jean-Claude ! Tu m'as fait peur.

LE DOCTEUR

Tu rentres tard, Brigitte.

BRIGITTE

Mais voyons, tu sais bien que le lundi soir, je donne des cours de théâtre aux enfants après l'école !

LE DOCTEUR

Ah ouais ? Et c'est quoi, ce collier ?

BRIGITTE (*montrant le collier*)

Ça ? C'est le petit Emmanuel qui me l'a offert. Tu sais, le fils des apothicaires... Il est mignon, ce petit.

LE DOCTEUR

Ce petit, comme tu dis, il a de mauvaises fréquentations. Il devrait changer de parents.

BRIGITTE

D'ailleurs, ils sont tous mignons. J'adore pincer leurs petites f... Leurs petits visages... Leurs petits visages si roses, si rebondis...

LE DOCTEUR

Les gosses, c'est que des emmerdes. C'est mon père qui disait ça, il paraît.

BRIGITTE

Oh, mais on ne pense pas à mal, hein, tu sais ! On joue Œdipe.

LE DOCTEUR

Enfin, c'est ma mère qui dit ça, qu'il disait ça. Parce que moi, mon père, je m'en souviens pas, alors...

BRIGITTE (*se plantant devant le bureau*)

Jean-Claude, tu bois.

LE DOCTEUR (*buvant*)

Non, je ne bois pas.

BRIGITTE

Si, tu bois.

LE DOCTEUR (*buvant*)

Non, je ne bois pas.

BRIGITTE

Si, tu bois.

LE DOCTEUR (*s'effondrant sur le bureau*)

Bon, d'accord, je bois.

BRIGITTE

Et tu sais pourquoi tu bois ?

LE DOCTEUR (*buvant*)

Je bois pour oublier, mais pour oublier quoi, ça, je m'en rappelle pas.

BRIGITTE

Je vais te le dire, moi, pourquoi tu bois. Tu bois à cause de ton père.

LE DOCTEUR

N'importe quoi.

BRIGITTE

Ton père a disparu quand tu avais trois ans. Tu es resté bloqué à ce stade.

LE DOCTEUR

Il est juste parti chercher du tabac à priser au coin de la rue. Il va pas tarder à rentrer, c'est sûr.

BRIGITTE

Tu aurais fait un très bon sujet de psychanalyse au vingtième siècle.

LE DOCTEUR

Ça me laisse le temps de prendre rendez-vous pour commencer ma thérapie.

BRIGITTE

Bon, je vais me coucher. Rejoins-moi dès que tu peux, et essaie de ne pas trop boire.

Elle sort vers le fond.

LE DOCTEUR (*buvant*)

Putain de vie.

Scène 4 : la boutique de l'apothicaire

Le cabinet du médecin passe dans la pénombre. La boutique de l'apothicaire s'éclaire, l'apothicaire, sa femme et le petit sont à table, ils mangent, à part le petit qui reste les bras croisés sur sa chaise. L'apothicaire enlève les lunettes du patient de son assiette, les secoue et les pose sur la table.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Bon. Emmanuel, ça suffit, tu manges, maintenant.

LE PETIT

Non, j'aime pas, ça a goût de vieux !

L'APOTHICAIRE

Tu m'étonnes.

Scène 5 : le cabinet du médecin

La boutique de l'apothicaire passe dans la pénombre. Le cabinet du médecin s'éclaire, le docteur est toujours assis derrière son bureau. L'assistant entre, un papier à la main.

L'ASSISTANT

Docteur ! J'ai l'analyse de sang de votre patient d'hier !

LE DOCTEUR

Ah bon, et comment ça se fait qu'on ne le reçoive qu'aujourd'hui ?

L'ASSISTANT

Ils sont un peu sous l'eau, au labo. Ils font plein de PCR, en ce moment.

LE DOCTEUR

PCR ? C'est quoi, ça ?

L'ASSISTANT

Pilules Contre-Révolutionnaires.

LE DOCTEUR (*prenant le papier*)

Bon, montrez-moi ça. (*lisant*) Ça alors !

L'ASSISTANT

Quoi donc, docteur ?

LE DOCTEUR (*montrant le papier*)

Regardez son groupe sanguin !

L'ASSISTANT (*lisant*)

ABWKYZH plus moins virgule. Oui, et alors ?

LE DOCTEUR

Et alors ? Mais c'est très rare !

L'ASSISTANT

Si vous le dites. Moi, je suis en première année de médecine, alors...

LE DOCTEUR

Et mon groupe sanguin à moi, vous savez ce que c'est ?

L'ASSISTANT

Nous ne sommes pas intimes à ce point, docteur, mais j'ai comme l'impression que vous allez me le dire.

LE DOCTEUR

ABWKYZH plus moins virgule. Qu'est-ce que vous en déduisez ?

L'ASSISTANT

Euh... Je donne ma langue au chat.

LE DOCTEUR

Il n'y a qu'une seule explication possible : le patient d'hier, c'est mon père.

L'ASSISTANT

Votre père ? Et vous ne l'avez pas reconnu ?

LE DOCTEUR

Ah non, hein ! D'abord, c'est lui qui a commencé ! Il m'a jamais reconnu ! Enfin, c'est quand même mon père... Mon Dieu ! Et dire que je l'ai envoyé directement chez l'apothicaire...

L'ASSISTANT

C'est très professionnel, ça, docteur. On peut dire que vous savez les soigner, vos patients.

LE DOCTEUR

Il faut que j'y aille, il n'est peut-être pas trop tard. Vous pouvez garder le cabinet en attendant ?

L'ASSISTANT

Comme vous voulez, docteur, et prenez votre temps. (*prenant la télécommande*) Je vous mets la petite musique le temps que vous fassiez le tour.

Musique : « Fandango » (Domenico Scarlatti). Le docteur sort. L'assistant prend sa place, les pieds sur le bureau et les mains derrière la nuque.

L'ASSISTANT

Aaaah... On est bien, là.

Scène 6 : la boutique de l'apothicaire

Le cabinet du médecin passe dans la pénombre. La boutique de l'apothicaire s'éclaire, la femme de l'apothicaire est debout derrière le comptoir. Le docteur entre.

LE DOCTEUR

Le patient que je vous ai envoyé hier ! Il est toujours là ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE (*passant devant le comptoir et se dirigeant vers la table*)

Je vais voir s'il en reste.

LE DOCTEUR

Comment ça, s'il en reste ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE (*se retournant*)

Ah oui ! Et je voulais vous dire : à l'avenir, évitez de nous envoyer des crève-la-faim, on travaille pas pour des clopinettes, nous.

LE DOCTEUR

Comment ça, s'il en reste ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE (*soulevant le couvercle de la soupière sur la table*)

Bon, ben, il en reste. C'est pas les meilleurs morceaux, forcément. La tête et le croupion...

LE DOCTEUR (*regardant dans la soupière, horrifié*)

Quoi ? Vous avez mangé mon père ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

C'est votre père, là-dedans ? (*regardant tour à tour le docteur et dans la soupière*) Maintenant que vous le dites...

LE DOCTEUR (*s'écroulant sur une chaise*)

Je voulais connaître mon père dans les moindres détails, pas qu'on me le serve au détail... Le pire, c'est que je ne peux même pas vous blâmer, c'est moi qui vous l'ai envoyé... Je ne vois qu'une seule solution : aller voir le seigneur de la Motte.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Hein ? Mais pourquoi faire ?

LE DOCTEUR

Pour tout lui raconter.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Et pour nous aussi, vous allez lui dire ?

LE DOCTEUR

Évidemment ! Comment faire autrement ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Jean-Pierre !

L'apothicaire entre par le fond.

L'APOTHICAIRE

Ouais ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Le docteur veut nous dénoncer au seigneur de la Motte, tu le crois, ça ?

L'apothicaire se passe le pouce sur la gorge et fait signe à sa femme de préparer le cocktail. Celle-ci se penche par-dessus le comptoir pour sortir les ingrédients. L'apothicaire va discrètement chercher sa pelle derrière le comptoir.

L'APOTHICAIRE

Ah bon ? Et pourquoi il voudrait nous dénoncer au seigneur de la Motte, ce bon docteur ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Paraît qu'on a tué son père.

L'APOTHICAIRE (*montrant la soupière*)

C'est le daron, là, dans le poêlon ?

LE DOCTEUR (*les yeux dans le vide*)

J'ai attendu mon père quarante ans pour devenir orphelin du jour au lendemain.

L'APOTHICAIRE

Mais c'est bien, ça ! Pour grandir, il faut tuer le père.

Le docteur attrape le bras de la femme de l'apothicaire qui lui sourit hypocritement.

LE DOCTEUR

Vous comprenez, pour moi, ce malheur, c'est une prise de conscience. Certes, nous, médecins, nous ne gagnons pas bien cher tant qu'on n'a pas inventé la sécurité sociale, mais de là à trucider de pauvres bougres pour quelques liards... Jusqu'à mon propre père !

Le docteur se tourne vers l'apothicaire et lui attrape le bras. L'apothicaire lui sourit hypocritement, pendant que sa femme retourne à la préparation de son cocktail.

LE DOCTEUR

Vous aussi, vous ferez amende honorable, mes amis. C'est une planche de salut pour votre âme que je vous offre en vous dénonçant. Vous verrez, après cinquante ans passés dans les galères, comme nous en rirons, tous les trois. Fait drôlement soif, ici. Vous n'auriez pas quelque chose à boire ?

La femme de l'apothicaire lui tend son cocktail avec un petit parapluie en papier.

LE DOCTEUR (*montrant le parapluie*)

Oh, comme c'est joli ! (*il boit*) Merci, ça fait du bien. Je me sens en paix avec moi-même, maintenant que j'ai pris la décision de nous dénoncer. C'est un peu comme si je retrouvais mon père, d'une certaine façon. (*se tenant le ventre*) Par contre, j'ai un peu mal au ventre, tout d'un coup. Il y aurait moyen de s'allonger un peu avant d'aller voir le seigneur de la Motte ?

L'apothicaire le prend par le bras et l'emmène dans le jardin, la pelle derrière le dos. La femme de l'apothicaire s'assoit derrière le comptoir et reprend son Voici, les pieds sur le comptoir.

LE DOCTEUR

Vous m'emmenez dans le jardin ? Quelle bonne idée ! L'air vivifiant me fera du bien.

Ils sortent.

LE DOCTEUR (*off*)

Tenez, je vais m'allonger au frais dans cette cavité, on dirait qu'elle a été creusée pour moi. (*un temps*) Ah, on se sent mieux... Pourquoi mes paupières sont-elles si lourdes, mon corps si gourde ? J'entre dans un tunnel... Qu'il fait noir ! Au fond, une lumière qui grandit... Et dans cette lumière, un visage qui me sourit... Qui est-ce ? Je m'approche... Mais oui ! Je le reconnais ! C'est...

Fort bruit de pelle puis bruits de pelle raclant la terre. La lumière baisse jusqu'au noir.

Scène 7 : le cabinet du médecin

Le cabinet du médecin s'éclaire, l'assistant a toujours les pieds sur le bureau. Raid, Catch Expert et Baygon Vert entrent tour à tour, la main sur leur fleuret. L'assistant surpris se rassoit sur sa chaise.

RAID

Nous sommes...

CATCH EXPERT

... Les moustiquaires...

BAYGON VERT

... De la reine !

L'ASSISTANT

Alors, je crois qu'on dit mousquetaires, pas moustiquaires. Mousquetaires de la reine.

RAID

Ah non, mousquetaires, c'est déjà pris.

CATCH EXPERT

La marque est déposée par Dumas & Co.

BAYGON VERT (*se tournant vers les deux autres*)

Attends, y a un truc, là, je comprends pas. Il est pas encore été écrit, ce bouquin, non ?

RAID

Oui, mais l'histoire se passe sous Louis XIII, c'est rétroactif !

CATCH EXPERT (*comprenant*)

Aaaaah...

BAYGON VERT (*lui tapant sur la tête*)

Mais évidemment ! Non, mais qu'est-ce qu'elle est bête, celle-là !

CATCH EXPERT

Aïe !

RAID

Je me présente : je suis Raid !

CATCH EXPERT

Je suis Catch Expert !

BAYGON VERT

Et moi, je suis Baygon Vert !

RAID

Nous sommes les moustiquaires...

CATCH EXPERT

... De la reine !

BAYGON VERT *(lui tapant sur la tête)*

Oui, ben c'est bon, là, on a compris !

CATCH EXPERT

Aïe ! Arrête de me taper sur la tête, ça devient lourd à la fin !

RAID

Les deux moustiquaires qui étaient trois !

CATCH EXPERT *(à l'assistant)*

On a toujours été nulles en math.

BAYGON VERT *(lui tapant sur la tête)*

Non, mais qu'est-ce qu'elle est bête, celle-là !

CATCH EXPERT

Aïe !

L'ASSISTANT

D'accord, donc si j'ai bien compris, vous êtes les moustiquaires de la reine. Que puis-je faire pour vous ?

RAID

Nous enquêtons sur une série de disparitions qui a eu lieu dans la région...

CATCH EXPERT

... En interrogeant les personnalités locales...

BAYGON VERT

... Et nous commençons par le médecin du village. C'est vous ?

L'ASSISTANT

Ah non, moi, je ne suis que l'assistant.

RAID

Et le médecin, il est où ?

L'ASSISTANT

Il a disparu.

CATCH EXPERT

Il y a longtemps ?

L'ASSISTANT

Oh non, ça doit faire un quart d'heure ! Et pas loin, en plus ! Il est parti chez l'apothicaire à côté. Vous voulez que j'aille voir ?

BAYGON VERT

Faites donc.

L'ASSISTANT *(se levant et prenant la télécommande)*

Mettez-vous à l'aise, j'y vais de ce pas. Je vous mets la petite musique en attendant.

Il appuie sur la télécommande. Musique : « Fandango » (Domenico Scarlatti). Il sort. Raid montre la télécommande à Baygon Vert qui va l'éteindre et revient vers les deux autres.

RAID

Les filles, on est bien d'accord que cette histoire de disparitions, c'est juste une couverture ?

CATCH EXPERT

C'est une couverture qui a disparu ?

BAYGON VERT *(lui tapant sur la tête)*

Non, mais qu'est-ce qu'elle est bête, celle-là !

CATCH EXPERT

Aïe !

RAID

Le véritable but de notre mission, c'est de mettre la main sur le comte de Castroglio qui s'est emparé du collier de la reine.

CATCH EXPERT

Celui-là, il perd rien pour attendre.

BAYGON VERT

Si je le chope, je lui fais, je sais pas, moi... Ça, tiens !

Elle tape sur la tête de Catch Expert.

CATCH EXPERT

Je m'y attendais pas, à celle-là.

Scène 8 : la boutique de l'apothicaire

*Le cabinet du médecin passe dans la pénombre. La boutique de l'apothicaire s'éclaire, l'apothicaire et sa femme sont à table, l'apothicaire devant un verre de vin, sa femme à côté lisant son *Voici*. L'assistant entre.*

L'ASSISTANT

Bonjour ! Je cherche le docteur. Vous ne l'auriez pas vu, à tout hasard ?

L'apothicaire et sa femme tournent lentement la tête vers lui et le fixent. Un temps.

L'ASSISTANT

Ça veut dire non ? Euh... D'accord. Je vais me rentrer, il se fait tard.

Il sort. L'apothicaire et sa femme retournent lentement la tête vers le public et retournent à leur occupation. L'apothicaire a les yeux dans le vide.

Scène 9 : le cabinet du médecin

La boutique de l'apothicaire passe dans la pénombre. Le cabinet du médecin s'éclaire, les moustiquaires de la reine regardent aux quatre coins de la pièce.

RAID

Ça gagne combien, un médecin, en 1785 ?

CATCH EXPERT

Pas cher, à mon avis, avec leur serment d'hypothèque...

BAYGON VERT

Faire médecin en 1785, c'est pas jouer une carte vitale, finalement.

L'assistant entre.

L'ASSISTANT

Les amies ! Les amies ! Je reviens à l'instant de chez l'apothicaire.

RAID

Ah ! Et alors ?

L'ASSISTANT (*s'asseyant*)

Je les ai longuement interrogés, lui et sa femme, mais ils me jurent leurs plus grands saints qu'ils n'ont jamais vu le docteur.

CATCH EXPERT

Vous avez bien dit qu'il allait chez l'apothicaire, pourtant. Il y allait pourquoi ?

L'ASSISTANT

Pour y retrouver son père qui avait disparu.

BAYGON VERT

Ça a l'air important, dit comme ça. Pourquoi il n'y serait pas allé ?

L'ASSISTANT

Moi, c'est sûr que si mon père avait disparu, j'essaierais de le retrouver pour lui taper de la thune.

RAID

Ou alors, l'apothicaire et sa femme n'ont pas dit la vérité.

L'ASSISTANT

Maintenant que vous le dites, devant l'insistance de mes questions, j'ai remarqué leur regard fuyant, comme s'ils avaient quelque chose à cacher...

CATCH EXPERT

Quelque chose à cacher, comme une couverture, par exemple ?

BAYGON VERT (*lui tapant sur la tête*)

Non, mais qu'est-ce qu'elle est bête, celle-là !

CATCH EXPERT

Aïe !

RAID

D'accord. Les filles, si nous allions les interroger nous-mêmes ?

L'ASSISTANT (*vite*)

Oui, allez-y donc, je vous aurais bien accompagnées, mais vous comprenez, il faut quelqu'un pour garder le cabinet, vous comprenez.

CATCH EXPERT

Allons leur tirer les couvertures du nez.

BAYGON VERT (*lui tapant sur la tête*)

Tiens !

CATCH EXPERT

Aïe ! Mais... (*tapant sur la tête de l'assistant*) Tiens ! Si vous venez pas, mettez au moins la petite musique le temps qu'on fasse le tour !

L'ASSISTANT

Aïe !

Il appuie sur la télécommande. Musique : « Fandango » (Domenico Scarlatti). Les moustiquaires de la reine sortent.

L'ASSISTANT

Je m'en fous, j'y vais pas.

Scène 10 : la boutique de l'apothicaire

Le cabinet du médecin passe dans la pénombre. La boutique de l'apothicaire s'éclaire, les moustiquaires de la reine entrent tour à tour, la main sur leur fleuret.

RAID

Nous sommes...

CATCH EXPERT

... Les moustiquaires...

BAYGON VERT

... De la reine !

L'apothicaire sort la tête de derrière le comptoir et les fixe.

RAID

C'est vous, l'apothicaire ?

L'APOTHICAIRE

Ouais, c'est pour quoi ?

Catch Expert et Baygon Vert tournent autour de la table, sur laquelle se trouve toujours la soupière.

CATCH EXPERT

Nous voulons vous entretenir d'une affaire de la plus haute importance.

BAYGON VERT

La présence de votre femme est également souhaitée. Est-elle dans les parages ?

La femme de l'apothicaire sort la tête de derrière le comptoir et les fixe. Catch Expert et Baygon Vert s'arrêtent de tourner.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Pour une fois que ça commençait à devenir romantique...

L'APOTHICAIRE

Ouais, fait chier.

RAID

Nous cherchons le médecin du village. Il ne serait pas venu chez vous, par hasard ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Alors là, ça fait bien longtemps qu'on n'a pas vu un médecin à Maumusson.

L'APOTHICAIRE

Ouais, un vrai désert médical.

Catch Expert et Baygon Vert se remettent à tourner.

CATCH EXPERT

C'est bizarre, car un témoin tout à fait crédible assure que le docteur est venu ici depuis son cabinet juste à côté.

BAYGON VERT

Ce bon docteur aurait-il pu s'égarer le temps d'un trajet si court ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Votre témoin, il doit pas avoir une très bonne vue.

L'APOTHICAIRE

Ouais, il devrait voir un médecin.

RAID

Bon, on arrête de tourner autour du pot.

Catch Expert et Baygon Vert arrêtent de tourner.

RAID

Il est où, Castroglio ?

L'APOTHICAIRE

Castro quoi ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Et quel rapport avec le pot ?

Catch Expert et Baygon Vert se regardent. Baygon Vert soulève le couvercle de la soupière.

CATCH EXPERT ET BAYGON VERT

Raid !

Raid court, regarde dans la soupière et se tourne vers l'apothicaire et sa femme.

RAID

Mais c'est lui, le comte de Castroglio, là, dans votre marmite !

L'APOTHICAIRE (à sa femme)

Les gens donnent jamais leur blase avant de se faire buter...

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

C'est d'une impolitesse !

CATCH EXPERT (regardant dans la soupière)

Y a pas à dire, il avait quand même de beaux restes, le vieux.

BAYGON VERT (regardant dans la soupière également)

Regarde-moi ce petit cul !

L'APOTHICAIRE

Ouais, on est désolé pour votre ami. Et on a un peu tué le docteur, aussi. Mais on peut vous expliquer autour d'un verre... (*à sa femme*) Tu sers à boire aux dames ?

La femme de l'apothicaire sort trois verres, y met trois petits parapluies en papier et commence à préparer son cocktail.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

C'est comme si c'était fait.

RAID

Jean-Louis de Castroglio n'était pas précisément notre ami...

CATCH EXPERT

... En fait, il a volé le collier de la reine...

BAYGON VERT

... Et nous voulons le retrouver pour étouffer l'affaire...

CATCH EXPERT

... Avec une couverture !

BAYGON VERT (*lui tapant sur la tête*)

Non, mais qu'est-ce qu'elle est bête, celle-là !

CATCH EXPERT

Aïe !

RAID (*les regardant en croisant les bras*)

Les filles, on avait pas dit qu'on resterait discrètes ?

CATCH EXPERT

Ben oui, on travaille sous couverture, non ?

BAYGON VERT (*lui tapant sur la tête*)

Non, mais qu'est-ce qu'elle est bête, celle-là !

CATCH EXPERT

Aïe !

RAID

Vous vous souvenez de ce qu'a dit le cardinal de Rohan ? Pas de témoins... (*sortant son fleuret, vers l'apothicaire et sa femme*) Désolée, j'espère que vous ne nous en voudrez pas...

L'APOTHICAIRE (*prenant sa pelle*)

Pas du tout, il se trouve qu'on a à peu près la même philosophie...

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE (*montrant les verres*)

Et si vous preniez un rafraîchissement, avant que l'on commence à s'entretenir ?

CATCH EXPERT (*sortant son fleuret*)

Merci, mais nous ne buvons jamais avant d'égorger...

BAYGON VERT (*sortant son fleuret*)

... Ça nous donne des aigreurs.

RAID (à la régie)

Halte ! Hé, Christopher, on va pas jouer la scène de la bataille finale sur une moitié de plateau ! On peut pas enlever le mur du milieu qui nous emmerde depuis le début ?

La boutique du médecin s'éclaire.

L'ASSISTANT

Ah mais non, mais moi j'étais bien, moi !

Deux accessoiristes arrivent de chaque côté avec des dévisseuses électriques. Deux autres entrent et se positionnent de chaque côté du mur invisible pour le tenir, un devant et un derrière. Les accessoiristes avec les dévisseuses dévissent au sol devant, puis derrière, et sortent. Les deux autres accessoiristes soulèvent le mur et le sortent côté cour, en évitant les protagonistes. La femme de l'apothicaire prend une louche sous le comptoir. Elle et son mari passent côté jardin pour se mettre en position de combat. L'assistant court se réfugier derrière le comptoir.

L'ASSISTANT

Surtout, faite comme si je n'étais pas là, hein !

L'APOTHICAIRE (à sa femme, montrant la louche)

C'est tout ce que tu as trouvé pour te défendre ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Pas ma faute si tu laisses tous les couteaux à viande dans le jardin à chaque fois que tu bricoles.

Le petit entre.

LE PETIT

Bonjour maman, bonjour papa ! Que se passe-t-il ici ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Fichtre ! Le petit est déjà rentré de l'école.

L'APOTHICAIRE

D'habitude, on a toujours le temps de tout nettoyer avant qu'il revienne.

CATCH EXPERT

Dis-moi, petit, si tu habites ici...

BAYGON VERT (montrant la soupière)

... Tu n'aurais pas trouvé un collier dans le ragoût d'hier soir ?

LE PETIT

Un collier comme celui que j'ai offert à madame Brigitte ?

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Cette bibreloque ? C'est ridicule. *(menaçante)* Monte dans ta chambre, maintenant, Emmanuel, parce qu'ici, ça ne va pas être joli-joli.

L'APOTHICAIRE (au public)

Certaines scènes de ce spectacle sont susceptibles de heurter la sensibilité du jeune public.

L'ASSISTANT (sortant la tête de derrière le comptoir)

Alors si c'est le cas, je fais valoir mon droit de retrait, car je suis très impressionnable, et je ne supporte pas la vue du sang ! Ce qui m'a d'ailleurs valu quelques déboires lors de ma première année de médecine...

La Bibreloque

Il sort côté jardin et tombe nez à nez avec Brigitte qui entre. Elle a toujours son collier au cou.

BRIGITTE

Où est le mur ? Que se passe-t-il ici, Jean-Philippe ?

L'ASSISTANT

Je ne sais pas, moi, demandez à Jean-Pierre ! Ou aux autres !

RAID

C'est vous, Brigitte ?

BRIGITTE

Oui, pourquoi ? J'ai une tête à m'appeler Jean-Michel ?

CATCH EXPERT

Brigitte, ce collier qui orne votre cou...

BAYGON VERT

... Nous pouvons l'examiner, s'il vous plaît ?

BRIGITTE (*tendant négligemment le collier à Raid*)

Si ça peut vous faire plaisir...

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Cette bibreloque, c'est de la plastoquille, on vous dit. Et je m'y connais.

RAID (*grattant le collier avec son fleuret*)

Castroglío était un malin. Regardez, je gratte la plastoquille...

Bruit de scintillement et jeux de lumière sur la scène.

L'APOTHICAIRE

Tudieu ! Ce joyau brille de mille feux !

Raid lance le collier à Baygon Vert qui l'attrape.

CATCH EXPERT

Bon, on finit le boulot...

BAYGON VERT

... Et on remonte sur Paris avec le collier.

LA FEMME DE L'APOTHICAIRE

Hors de question ! Ce collier est la juste rétribution de notre travail !

L'APOTHICAIRE

Ouais ! On a tué honnêtement pour l'obtenir !

RAID

À l'attaque, les filles ! Couvrez-moi !

CATCH EXPERT

Avec une couver...

Baygon Vert lui tape sur la tête.

CATCH EXPERT

Aïe !

Raid, Catch Expert et Baygon Vert se ruent sur l'apothicaire et sa femme, la bataille s'engage. Brigitte va rejoindre le petit côté cour en évitant les duellistes.

BRIGITTE

Emmanuel, ça va ?

LE PETIT

Ça va mieux depuis que vous êtes là, madame Brigitte.

BRIGITTE (*regardant les combattants*)

Avant toute chose, je dois t'extraire de ce contexte familial compliqué. Donne-moi la main.

LE PETIT (*lui donnant la main*)

Je t'aime, Brigitte.

BRIGITTE

On verra ça quand tu seras un peu plus grand, tu veux bien ? Allez viens, Emmanuel, j'ai de grands projets pour toi.

Ils sortent côté cour. Le combat continue pendant que la lumière baisse.

VOIX OFF

Le combat dura jusqu'à l'aube. (*l'apothicaire et sa femme succombent à grands cris*) Le lendemain, les moustiquaires de la reine chevauchaient vers Paris, (*bruits de sabots*) munies de leur précieux butin. On ne revit jamais l'apothicaire et sa femme. Certes, la terre de leur jardin était toute retournée, mais personne ne vint vérifier. Sans doute craignait-on que ces deux-là ne refassent surface... Malgré ce haut fait d'armes, le scandale ne put être évité. Arrêtées au premier troquet de Loirauce, et après quelques chopines, Catch Expert et Baygon Vert se mirent à parler, et toutes les couvertures du coin n'auraient pu suffire à étouffer la rumeur qui fila jusqu'à Paris telle une traînée de poudre. Le cardinal de Rohan fut disgracié. Le roi et la reine finirent par en perdre la tête. Tout cela est fort bien raconté dans les manuels d'histoire, mais nous nous devons de révéler le rôle prépondérant de notre village dans cette affaire, et enrichir un patrimoine si cher au cœur des Maumussonnais d'ici et d'ailleurs.

Musique : « Secrets d'Histoire ». Pendant le monologue, les moustiquaires de la reine ont pourfendu l'apothicaire et sa femme, ont porté les corps dans le jardin puis sont revenues sur scène avant de ressortir côté cour.

Fin